DOSSIER PÉDAGOGIQUE ▶ **CP / CE1 / CE2 / CM1 / CM2 / 6e**

LES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE PRÉSENTENT

Un spectacle jeune public

CIE RYTHM'A CORPS

REPLAY

▶ Danse, percussions et *body rhythm*

élèves au concert

Les JMF inventent depuis 70 ans la musique accessible à tous et en premier lieu aux jeunes.

Notre mission

Accompagner les enfants et les jeunes dans une découverte active de toutes les musiques (percussions, baroque, chanson, jazz, ensembles instrumentaux, polyphonies, beatbox, soul, musique contemporaine, chant traditionnel, art lyrique, etc.).

Notre action

2 000 concerts et ateliers sur le territoire pour un demi-million de jeunes chaque année.

Notre projet

Contribuer au développement le plus large de nouveaux réseaux musicaux, dans les zones isolées, au service des plus éloignés de l'offre culturelle.

Nos valeurs

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

Aujourd'hui

Les JMF élargissent leur action en faveur du développement musical par un engagement renforcé et innovant : la mobilisation de nouvelles équipes sur le terrain, le repérage d'artistes, les résidences de création, les actions pédagogiques et l'accompagnement des pratiques instrumentales et vocales.

Appuyées sur un formidable réseau de 1 200 bénévoles réunis au sein de 300 délégations locales, les JMF forment avec plus de 60 pays les Jeunesses Musicales International, la plus grande ONG dédiée à la musique et reconnue par l'UNESCO.

Premier organisateur de concerts en France, reconnues d'utilité publique, les JMF réaffirment leur valeur fondatrice : la conviction que l'art, et particulièrement la musique, est une cause fondamentale, vecteur de plaisir partagé, d'épanouissement et de citoyenneté.

Hier

Les JMF naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a 70 ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire découvrir la musique au plus grand nombre.
Il invente le concert pour tous, et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition d'ouverture poursuivie jusqu'à ce jour.

Les JMF : une association engagée, une exigence professionnelle, un projet en mouvement.

Chaque année, les JMF ce sont :

50 concerts et spectacles musicaux proposés

150 artistes professionnels en tournée

un accompagnement pédagogique pour chaque spectacle

2 000 représentations organisées

400 lieux de diffusion

Plus de **450 000 spectateurs** de 5 à 18 ans

Le dossier pédagogique

Objectifs

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Contenu

Le dossier pédagogique offre des informations sur le spectacle et ouvre différentes pistes pédagogiques à destination des enseignants. Il est en lien avec les programmes scolaires en vigueur qui, depuis 2008, intègrent l'enseignement de l'Histoire des arts.
Cette année, le dossier pédagogique s'enrichit d'une dimension concrète : une fiche écoute ou pratique vocale sur une pièce musicale du spectacle.

Ressources complémentaires

En lien avec les dossiers pédagogiques, le site s'enrichit progressivement de ressources autour des principaux instruments de musique et courants musicaux des spectacles. Y sont présentés des fiches d'activités dans plusieurs domaines, des photos et des liens vers des extraits sonores permettant une écoute, une analyse et des productions à réaliser en classe.

En vous souhaitant une excellente lecture et de belles découvertes !

Sommaire

Le spectacle

Le programme

Les artistes

L'interview

L'univers artistique

Autour de deux œuvres du spectacle

Autour d'un élément du spectacle

Autour de la danse

Le spectacle

Une invitation à la bonne humeur avec ce spectacle étonnant jouant sur le corps, le rythme et le temps qui passe… Deux percussionnistes et une danseuse prennent possession de la scène, animés par une grande télécommande donnant à celui qui s'en empare le pouvoir de déclencher ce qu'il veut : rembobinage, accélération, répétition («replay»), autant d'effets transposés en musique et en gestes, et donnant lieu à une accumulation de situations surprenantes et burlesques. Les artistes polyvalents de Replay se sont rencontrés dans les classes prestigieuses du CNSMD de Lyon. Ils ont imaginé pour ce spectacle un subtil mélange de percussions (vibraphone, marimba, batterie et corps), de danse et de théâtre permettant de révéler tout le sel du répertoire contemporain : on y découvre des compositions originales mais aussi des pièces d'Andy Pape et de Steve Reich, dont une version entièrement chorégraphiée de *Clapping Music*. Musique minimaliste, body percussion et danse contemporaine… Qui eût cru que ces notions puissent être aussi réjouissantes ?

Le programme

Marimba phase, Steve Reich

Bodypercussion, Jérémy Daillet et Quentin Dubois

CaDance for two, Andy Pape

Valse, Quentin Dubois

Clapping Music, Steve Reich

Les artistes

Percussions, percussions corporelles et danse

Sébastien Le Guénanff
(en aternance avec Jérémy Daillet)

Il étudie la percussion et le piano au conservatoire de Douai avant d'entrer au CNSMD de Lyon, où il décroche un diplôme en percussion et le certificat d'aptitude d'enseignement. Sébastien Le Guénanff est régulièrement invité par différents ensembles et orchestres prestigieux. En 2004, Il fonde le quatuor IXTLA avec lequel il réalise un spectacle sur l'œuvre de John Cage. Travaillant dans le domaine de la création, il crée quelques œuvres de compositeurs contemporains tels que Bruno Ducol, Iradj Sahbaï, Karl Naegelen… Enseignant au conservatoire de Grenoble depuis 2008, il est aussi intervenu au conservatoire de Constantine en Algérie et à l'école de musique de Mayotte comme professeur invité. En 2010, il crée SOLEO, un ensemble développant l'utilisation des percussions corporelles et réalise son premier spectacle *Musique en mouvement*. En 2011, Sébastien Le Guénanff intègre la compagnie Rythm'a corps pour jouer le spectacle *Replay*, y apportant ses compétences en percussion corporelle, en création artistique et en arts vivants de la scène.

Jérémy Daillet
(en alternance avec Sébastien Le Guénanff)

Diplômé du CNSMD de Lyon, il entreprend ainsi un travail important sur la musique d'ensemble, l'improvisation et le théâtre musical. Il s'intéresse en parallèle aux musiques traditionnelles et étudie notamment les tablas pendant deux ans avec Alain Chaleart. Il s'intéresse également à la pédagogie et obtient en 2009 le Diplôme d'Etat de professeur de percussion. Egalement attiré par l'orchestre et la musique d'ensemble, il a été musicien supplémentaire avec l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra National de Lyon, l'Orchestre/Opéra National de Nancy, l'Orchestre symphonique de St-Etienne, et a travaillé avec les Choeurs et Solistes de Lyon Bernard Tétu et l'Atelier Musicale de Touraine. En 2008, il forme le Duo Orion avec Quentin Dubois et entreprendra ensuite avec ce dernier et Lisa Magnan la création du spectacle *Replay*. Jérémy Daillet est membre depuis mai 2011 des Percussions Claviers de Lyon.

Quentin Dubois (en alternance avec Lucie Delmas)

Diplômé du CNSMD de Lyon en 2010, il développe sans cesse sa créativité et s'épanouit dans différents univers artistiques. Après avoir été batteur d'un groupe de reggae et percussionniste de Big-Band, il crée un groupe de musique world et jazz dont il assure les compositions. En 2008, il crée le Duo Orion avec Jérémy Daillet, qui remporte en 2009 le troisième prix du Concours International de duos de percussion du Luxembourg et un prix spécial d'interprétation. Quentin Dubois enrichit également son parcours musical en participant à des spectacles pluridisciplinaires : depuis 2007, il est musicien du spectacle *Scènes de Mains*, dirigé par Dylan Corlay. Parallèlement au spectacle vivant, Quentin Dubois enseigne dans plusieurs écoles de musique de l'agglomération lyonnaise et est régulièrement appelé à jouer dans l'Orchestre National de Lyon. Également passionné par le jazz, il étudie plusieurs mois en 2010 à l'Université de Boulder (Colorado) aux côtés du vibraphoniste Doug Walter. Il y étudie également l'improvisation avec le trompettiste Brad Goode, et l'arrangement avec le saxophoniste John Gunter.

Lucie Delmas (en alternance avec Quentin Dubois)

Après l'obtention d'un Diplôme d'Études Musicales en Percussion et d'un Diplôme d'Études Chorégraphiques en danse contemporaine au Conservatoire de Cergy Pontoise, Lucie poursuit sa formation artistique à Paris. Elle y décroche le Diplôme d'État de danse contemporaine aux RIDC (Rencontres Internationales de la Danse Contemporaine) en 2010, et intègre le CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse) de Lyon dans la classe de Percussion de Jean Geoffroy et Henri-Charles Caget en 2011. Découverte d'un nouveau monde artistique, où dominent création, improvisation et recherche. Elle participe notamment à la création d'un spectacle tout public mêlant théâtre, rythmes dansés, poésie, geste musical et inspirés de pièces de répertoire : Il est des moments dans la vie… En 2012, le Prix du jury lui est décerné au « Concours musical des familles » à Mantes la Jolie en trio de percussion, et elle est également sélectionnée pour intégrer l'Orchestre Français des Jeunes. Grâce à son expérience d'enseignement de la danse contemporaine, Lucie participe à différents spectacles chorégraphiques et musicaux et souhaite réunir ces deux disciplines à travers divers projets artistiques. Elle intègre le spectacle *Replay* en septembre 2013.

Les artistes

Percussions, percussions corporelles et danse

Lisa Magnan (en alternance avec Paola Vigoroso)

Elle débute sa formation en danse jazz au conservatoire d'Angers puis en danse contemporaine au conservatoire de Paris. Elle étudie ensuite au CNSMD de Lyon pendant quatre ans auprès de Juliette Beauviche, Déborah Salmiers, Marie-Françoise Garcia et Anne Martin. Lisa Magnan danse pour divers projets, créations et performances. Elle participe notamment à la reprise d'un spectacle de Daniel Larrieu *Eléphant et les faons*, à une pièce jeune public de Yan Raballand *Bics et Plumes*, ou encore au spectacle *Dors mon ami* créé par Anne-Martin à l'occasion de la Biennale d'Art Contemporain en 2009. Elle fait la rencontre de plusieurs danseurs et chorégraphes : Shlomi Tuizer, Nina Dipla, Yuval Pick et Marco Cantalupo, qui lui permettent de nourrir sa gestuelle et son style chorégraphique, et de faire évoluer son travail d'interprète. A partir de septembre 2011, elle intègre la compagnie Balades pour la reprise d'un spectacle jeune public crée en 1985, *Le roi des bons*.

Paola Vigoroso (en alternance avec Lisa Magnan)

Elle s'est formée en Danse contemporaine au CNSMD de Lyon pendant quatre ans, formation pendant laquelle elle a eu l'occasion de travailler avec David Drouard, Gaetano Batezzato, et Anne Martin. Durant cette période, elle a également collaboré avec Joanne Leighton, Odile Duboc, Yuval Pick... À la sortie du conservatoire, Paola Vigoroso travaille à Londres avec Lizzy Kew Ross et la compagnie Skuld pour un projet vidéo et danse et sur différents projets danse, et musique à Lyon, notamment avec l'ensemble Carpe Diem et le duo Third Connexion, avec qui elle crée une pièce pour l'Amphithéâtre de l'Opéra. En parallèle, elle suit des cours de théâtre et devient membre de la compagnie Artifices en 2009. En 2012, elle intègre la compagnie Arcosm dirigée par Thomas Guerry et Camille Rocailleux pour le spectacle *Echoa*.

L'interview

D'où vient votre musique et où va-t-elle ?

« La musique que l'on propose est tirée du répertoire de percussion contemporain mais aussi de nos inspirations personnelles. Elle est le reflet de notre personnalité, et elle a pour but de souligner et d'accompagner au mieux ce spectacle, qui joue avec la notion du temps qui passe. Dans le spectacle, elle ne survient jamais par hasard et elle nous conduit toujours vers une autre situation.
La majorité des œuvres qui composent le spectacle sont des œuvres de musique minimaliste, également appelée musique répétitive. Ce style de musique, apparu dans les années 60 aux États-Unis, se caractérise par la répétition de courts motifs et d'une pulsation stable. Selon les compositeurs, différents procédés sont utilisés pour permettre à la musique d'évoluer tout en gardant un même motif mélodique qui se répète.
L'influence du jazz nous a nourris également, avec l'utilisation du vibraphone pour lequel nous avons composé une petite valse.
Enfin, nos compositions de percussions corporelles sont des rythmiques inspirées du jazz et des musiques actuelles comme le hip-hop et le funk.
Toutes ces musiques nous ont paru idéales pour mettre en valeur la danse et le mouvement, mais aussi pour créer des moments forts qui sont pour nous cohérents avec les différents jeux sur le rythme que l'on retrouve tout au long du spectacle.
D'un point de vue imagé, ce procédé mécanique de répétition, que l'on retrouve beaucoup dans la musique, nous semble assez proche du leitmotiv du spectacle, qui consiste à jouer avec les différents mécanismes d'une chaîne hifi, et illustre parfaitement l'idée d'un disque qui tourne en boucle. »

Quelles sont les clés pour entrer dans votre musique ?

« Le temps et l'espace. Les musiques de *Replay* abordent un langage particulier. Les musiques interprétées dans ce spectacle exploitent des paramètres différents de la musique « classique - harmonique » : le temps et l'espace.
Marimba phase de Steve Reich est une musique minimaliste dans laquelle des motifs sont répétés en boucle. Ces motifs subissent un déphasage entre les deux musiciens, c'est à dire qu'ils se décalent tout doucement comme si les deux musiciens ne jouaient pas tout à fait à la même vitesse.
CaDance d'Andy Pape exploite le remplissage du temps. Une pulsation régulière rapide représente cet espace-temps dans lequel des motifs musicaux apparaissent petit à petit. L'espace se remplit puis se vide. La valse au vibraphone peut nous faire penser à une boîte à musique accompagnant la danseuse qui, à ce moment, se transforme en pantin.
Replay reprend aussi *Clapping Music* de Steve Reich en exploitant largement les différents sons que peuvent produire le corps, les gestes musicaux étant chorégraphiés. *Clapping Music* est, à l'origine, une pièce écrite pour deux parties de claquement de mains. Un motif se répète en boucle et l'une des parties décale son motif tout en conservant une métrique régulière, à la différence de *Marimba phase*. On entend alors un effet de complémentarité, à la manière des Palmas de flamenco. »

Quelle est pour vous la dimension importante à développer en éducation musicale à l'école ?

« Les arts ont toujours fait partie de la vie d'un peuple, d'un pays, d'un village, d'une communauté.... S'ouvrir aux différentes musiques, c'est s'ouvrir au monde. Aujourd'hui, la musique apparaît trop comme un produit de consommation. Beaucoup d'enfants ne savent peut-être pas qu'ils peuvent eux aussi être les acteurs de leur propre musique. La création et la pratique musicale ne sont pas réservées qu'à une élite ou aux stars de la pop. L'école est le centre névralgique de la vie d'un enfant, l'endroit où tout peut se passer. Il est important que ces enfants puissent s'ouvrir aux arts : créer, jouer....
Jouer ensemble et apprendre à s'écouter à travers des jeux rythmiques, soit en utilisant le corps comme instrument, soit avec des petits instruments. Il est important de faire un lien avec la musique et le corps. La body percussion, présente dans le spectacle, et le chant sont des moyens très appropriés pour développer ces sensations. »

Y a-t-il un message que vous voudriez transmettre aux jeunes spectateurs ?

« Notre message s'adresse aussi bien aux plus jeunes qu'au plus grands. Il n'y a pas d'âge pour faire rire et pour être un enfant, l'idée étant que chacun puisse se laisser aller dans son imaginaire et les situations qu'il traverse. Le spectacle *Replay* met en scène une chaine hi-fi qui nous fait jouer avec les possibilités de la technologie (ralenti, retour en arrière, stop, etc...). Pourtant, ce spectacle se joue en temps réel devant un public qui réagit et des artistes qui sont portés par les réactions de celui-ci. Il y a une interaction : c'est le spectacle vivant. La musique n'est pas forcément un titre téléchargeable sur Itunes, c'est aussi et surtout du « vivant ». Cette dimension n'est pas remplaçable par nos écrans d'ordinateur ou autres télévisions HD. Certains enfants vont peut-être voir un spectacle pour la première fois, et il est important qu'ils comprennent la différence avec un média (TV, lecteur mp3...). »

L'univers artistique : quelques repères

La musique minimaliste

Ce courant musical est né aux Etats-Unis dans les années 1960, en réaction à une certaine musique contemporaine jugée trop intellectuelle. Il utilise la répétition comme principale technique de composition, autour de courts motifs évoluant lentement sur une pulsation régulière. C'est pourquoi on l'appelle aussi « musique répétitive ». Signant un retour vers plus d'émotivité, elle a abondamment été utilisée par la télévision et le cinéma. Ses compositeurs les plus connus sont Steve Reich, Philip Glass et John Adams.

On pourra écouter les propos de Steve Reich pour comprendre la manière dont il a conçu sa pièce *Piano phase,* et pouvoir l'expliciter ensuite aux élèves. On y découvrira le déphasage temporel, construit à partir d'un court motif musical répété en boucle (ostinato), que plusieurs musiciens interprètent ensemble, puis avec un décalage qui augmente ou diminue au cours de la pièce.
Ce déphasage était au départ réalisé par deux magnétophones, l'un étant lancé avant l'autre. Puis Steve Reich a remplacé l'un des magnétophones par une exécution *live* au piano. Des musiciens ont ensuite exécuté sa pièce ensemble, sans magnétophone. Les élèves en auront un aperçu le jour du spectacle avec l'interprétation de *Marimba phase,* transcription de la pièce *Piano phase* pour deux marimbas.

› http://mediatheque.cite-musique.fr

Pourquoi le choix de cette musique dans le spectacle *Replay* ?

« Ces œuvres nous paraissent pertinentes par leur rapport particulier au temps. Un temps qui passe, qui se répète, et qui apparaît comme suspendu.
La musique de Steve Reich utilise ce procédé de répétition et de déphasage temporel, appelé communément musique minimaliste. On retrouve également cette idée de déphasage et d'ostinato rythmique dans *CaDance* d'Andy Pape. Ces pièces rejoignent parfaitement l'idée à l'origine du projet de *Replay,* à savoir cette télécommande qui joue sur le temps et les éléments qui le composent. L'originalité réside dans le rapport entre ces musiques dites « répétitives » et la mise en scène, à la fois théâtrale et chorégraphiée. C'est un moyen pour nous de jouer des œuvres du répertoire assez connues, de les présenter autrement et de manière totalement inédite. La danse ajoute une dimension supplémentaire. Elle s'installe peu à peu dans le jeu des musiciens pour ainsi faire le lien entre tous ces éléments et relier musique et théâtre. Elle donne une certaine unité et cohérence à l'ensemble du spectacle. Le spectacle s'articule entre des moments où le temps est suspendu, avec la musique répétitive et la danse, et d'autres moments, où le théâtre et la mise en scène donnent du rythme à l'action. »

Autour de deux œuvres du spectacle

Marimba phase de Steve Reich et *CaDance for two* d'Andy Pape

– Écouter *Marimba Phase* de Steve Reich

›www.myspace.com/music/player?sid=67826835&ac=now

Dessiner la musique que l'on entend et comparer les dessins obtenus. Faire dire aux élèves quels ont été les paramètres sonores sur lesquels ils ont appuyé leur perception de la scène. Chaque proposition des enfants sera retenue, la perception restant subjective. On fera remarquer aux élèves le caractère continu de la musique, sans silence, l'ostinato de base, puis cette impression de mouvement induit par le décalage des voix.

On demandera aux élèves par la suite d'identifier à quel moment intervient cette œuvre dans le spectacle. Dès l'ouverture du spectacle, la musique entraîne la danseuse dans une course effrénée, où elle essaie tant bien que mal de coiffer les musiciens de chapeaux : chapeaux farceurs puisque trop lourds, mobiles, fuyants, insaisissables.

– Écouter *CaDance for two* d'Andy Pape

›www.myspace.com/spectacleReplay/music/songs/cadance-for-two-andy-pape-extrait-67781754

Inventer en groupe une chorégraphie sur cette musique. Présenter ses essais aux autres, expliciter sa démarche, le lien avec la musique, échanger sur les productions. Ces moments de retour sur les créations permettront de faire évoluer celles-ci en renforçant le lien avec la musique, dont les élèves, par la pratique dansée, découvriront les caractéristiques : flot continu, intensité faible entrecoupée de sons forts puis crescendo et tempo rapide.

Reconnaître la musique dans le spectacle et identifier à quelle scène elle est associée : le motif musical répétitif fait trembler chaque partie du corps de la danseuse et fait naître une danse qui deviendra saccadée.

Cette entrée par ces deux pièces interprétées dans le spectacle, *Marimba Phase* et *CaDance for two*, permettra aux élèves de découvrir la musique minimaliste et le lien que les artistes installent entre cette musique et les jeux d'accélération, de ralenti, de rembobinage, et de répétition des personnages.

Autour d'un élément du spectacle : le chapeau

En arts visuels

- **Réaliser un chapeau gourmand** par découpage / collage / assemblage d'images d'aliments préférés ;

- **Se constituer une collection** de chapeaux, d'images de chapeaux ;

- **Explorer, imaginer, inventer** : dessiner son chapeau, personnaliser, transformer, « mon chapeau extraordinaire » (tous matériaux, toutes formes). Tresser, déchirer, torsader ;

- **Réaliser une installation avec des chapeaux.**

En histoire des arts

- **Découvrir dans des œuvres d'art de différentes époques l'évolution de la forme et de la fonction des chapeaux** : chapeau protecteur du froid ou du soleil, chapeau porteur de sens, chapeau objet de parure ;

- **Découvrir des chapeaux traditionnels liés à différents métiers** (la coiffe de l'infirmière, la toque du cuisinier, etc.) ;

- **Découvrir le chapeau au cinéma** : *Les Demoiselles de Rochefort* (J.Demy), *Chapeau melon et bottes de cuir*, *Borsalino*, *Charlie Chaplin*, le western, *Indiana Jones*, *Charlie et la chocolaterie*, *Alice au pays des merveilles* (chapelier fou), *Mon Oncle* (J.Tati) ;

- **Découvrir les chapeaux de différentes régions et leur histoire ;**

- **Découvrir le chapeau à travers la mode.**

En français

- **Lire des albums sur les chapeaux** : *Le chapeau volant* de Tomi Ungerer, *Les trois brigands*, *Le chapeau de l'épouvantail* de Ken Brown, *La Toque et le Képi* de Lisa CB, *Colia et le chapeau de cow-boy* de Méloëe Ballandras, *Chapeau Charlotte* de Mireille Messier, *Chapellerie pour dames de coeur, chats bottés et enfants songes* de Frédéric Clément, *La vie de chapeau : dix histoires à ne plus savoir où donner de la tête* de Davide Cali, *Un fabuleux chapeau* de Michèle Cornec-Utudji, *Disputes et chapeaux* d'Yvan Pommaux ;

- **Développer le lexique** : coiffe, bicorne, galurin, haut de forme, béret, couvre-chef, chapeau cloche, mitre, muleta, képi, feutre, bonnet phrygien, tricorne, bombe, etc. ;

- **Connaître et comprendre les expressions** : chapeau bas, tirer son chapeau, manger son chapeau, prendre sous son chapeau, sur les chapeaux de roues, chapeau bas, jouer du chapeau, etc. ;

- **Et si les chapeaux pouvaient parler ?** Récupérer des chapeaux divers ayant servi. Les élèves racontent l'histoire du chapeau à la première personne et imaginent sa vie antérieure ;

- **Écrire des acrostiches** sur le mot chapeau.

En danse

- **Faire des jeux de mime avec un chapeau**. Imaginer que l'on a un chapeau. Choisir comment est ce chapeau (lourd, brûlant, collant, etc.) et le faire deviner aux autres ;

- **Réaliser une chorégraphie avec des chapeaux de deux couleurs différentes. Accompagner la chorégraphie avec les instruments de la classe : chaque chapeau a sa couleur et sa musique.**

Autour de la danse

- **Découvrir des artistes ayant traité le thème de la danse dans leurs œuvres**

MATISSE Henri, *Deux danseurs*

RODIN Auguste, *Mouvement de danse*

DEGAS Edgar, *La danseuse étoile*

ARP Hans, *La danseuse*

BOTERO Fernando, *La danse*

HARING Keith, *Danse multicolore*

PICASSO Pablo, *Deux danseurs*

RENOIR Pierre-Auguste, *La danseuse*

- **Le jeu de la marionnette** : les enfants sont par deux : l'un est une marionnette couchée sur le sol, et l'autre un marionnettiste qui tire les fils ;

- **Découvrir des albums à danser** : TARR, Lou ; DEVAUX, Marion. *Les aventures de Pensatou et Têtenlère : les sept secrets de Monsieur Unisson*, éditions revue EPS ;

- **Découvrir des danses traditionnelles de différents pays**. Localiser sur un globe d'où ces danses proviennent ;

- **Réaliser un orchestre avec les instruments de percussions de la classe et danser la musique**. Désigner un chef d'orchestre qui dirigera les musiciens. Mettre en place un code gestuel. Par exemple : poings fermés = silence; mains ouvertes rapprochées = jouer avec une intensité faible; mains écartées = jouer fort; etc. Diviser la classe en deux groupes : un groupe de musiciens, un groupe de danseurs. L'orchestre de la classe, sous la direction de son chef, interprète un moment musical. Les danseurs réagissent à la musique qu'ils entendent ;

- **Utiliser des chaises comme objet sonore**. Découvrir le plus de sons possible sur une chaise. Interpréter en groupe une pièce de percussions corporelles et percussions, en utilisant la chaise à la fois comme moyen d'émission des sons et comme objet support d'expression corporelle.

Références

Livres-CD

Recueils Odi Act, Ed. Fuzeau
Accompagnements d'œuvres de styles différents par des percussions instrumentales ou corporelles
Partitions ne nécessitant pas la connaissance du solfège et CD
› www.musique-education.com

Recueils Toumback, Ed. Lugdivine
Percussions corporelles et jeux rythmiques
Partitions ne nécessitant pas la connaissance du solfège et DVD
› www.lugdivine.com

Les Percussions, Petit Singe et les Instruments de musique, Ed. Gallimard, coll. Mes premières découvertes de la musique, octobre 2008
Musique de Jean Pierlot, histoire de Leigh Sauerwein. Le marimba est joué dès le début du récit.

Ouvrages

VANDERVOOST, Max. *Lutherie sauvage,* Ed. Fuzeau, 1999
Comment fabriquer une cinquantaine d'instruments à base de boîtes de conserve, tubes PVC, pots de fleurs etc. Ainsi, la construction d'un spalafon rendant hommage au marimba est proposée : avec 54 bouteilles en PET striées d'1,5 l. Mode d'emploi précis, avec notamment la longueur de chaque colonne d'assemblage de bouteilles et la note obtenue.

Sites

› www.lesjmf.org
Venez découvrir les JMF, la présentation des spectacles, les dossiers pédagogiques, des extraits en écoute...

› www.spectacle-replay.com
› www.rythmacorps.com
Site des artistes

› http://mediatheque.cite-musique.fr
Site de la Cité de la musique

› www.crdp-strasbourg.fr/mini_cr/histarts/
Site dédié du Centre Régional de Documentation Pédagogique d'Alsace pour l'enseignement de l'Histoire des arts

Avec le soutien de l'association Mâ.

Direction artistique et pédagogique : Anne Torrent / Géraldine Aliberti
Coordination des dossiers pédagogiques : Sandrine Roesch, conseillère pédagogique des JMF.
Rédaction : Sandrine Roesch et les membres du comité pédagogique que nous remercions chaleureusement pour leur précieuse participation à la conception et à la rédaction des dossiers : Gérard Blanchet, Monique Ducasse, Corinne Girard, Danièle Labat, Evelyne Lieu ; avec la participation des artistes.
Conception graphique et réalisation : Camille Cellier, Olivia Godart – Illustration © Atelier Mardisoir !
Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JMF.

Les JMF reçoivent le soutien du ministère de l'Education nationale, de la jeunesse et de la vie associative du ministère de la Culture et de la communication, de la SACEM, de l'ADAMI, du FCM, de la SPEDIDAM, du CNV et du Crédit Mutuel.

UNJMF, association loi 1901 reconnue d'utilité publique – 20 rue Geoffroy l'Asnier – 75004 Paris – www.lesjmf.org